

Jeansdinge.
Focus sur une collection /
archive de 450 denimeries

Mai 2021 — Octobre 2022

Institution requérante
HEAD – Genève

Requérante
Katharina Hohmann

Équipe
Katharina Tietze (ZHdK)
Aude Fellay
Lucien Monnot
Lorelei Regamey
Chaïm Vischel

Partenaires
Manuel Raeder
Manuel Fabritz

Site Web
Rob van Leijssen
Sonia Dominguez
Nicolas Baldran

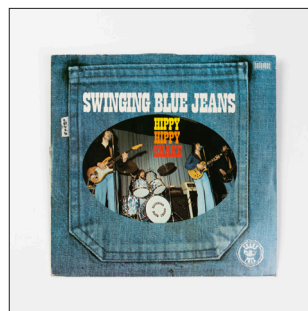
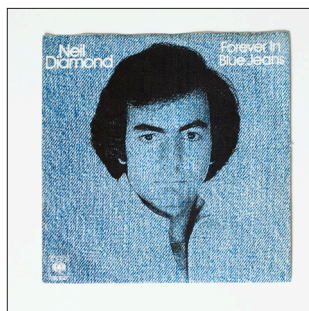
Financement
Fonds stratégique de la HES-SO

Co-financement
HEAD – Genève
FNS Scientific exchange

Initié par l'artiste et professeure **Katharina Hohmann (HEAD – Genève)** et la designer **Prof. Katharina Tietze (ZHdK)**, le projet **Jeansdinge** (« choses en jeans ») explore notre rapport au denim à travers une collection de 450 objets. Retour sur une démarche de recherche-crédation entre arts visuels et mode aussi passionnante que déroutante.

« Aucune autre matière textile ne fournit autant de projections que le blue jean ; aucune autre iconographie textile n'est aussi éloquente et universelle. »

— Katharina Hohmann



© Manuel Fabritz

Genèse du projet : la collection Jeansdinge

Lorsqu'on évoque la matière jean, on pense immédiatement aux vêtements en toile de coton que l'on porte au quotidien. Dans cette collection, vous ne trouverez pourtant que quelques articles vestimentaires. En 2002, c'est un simple désodorisant de voiture, nommé « Wunderbaum », qui inaugure le projet *Jeansdinge*. Vingt ans plus tard, la collection-archive compte désormais plus de 450 objets en denim (*denimeries*) ou recouverts d'une matière l'imitant.

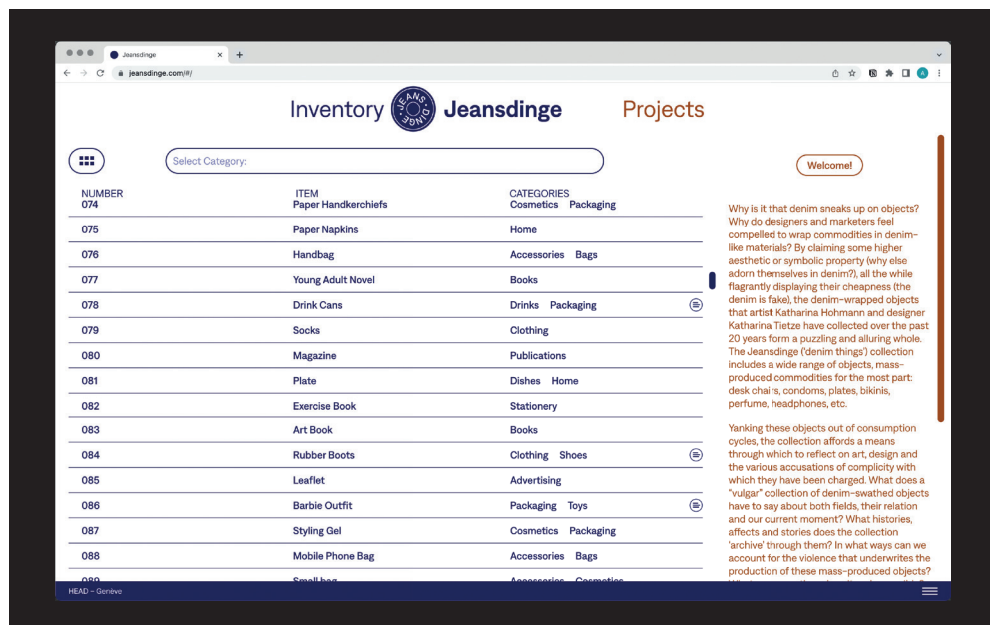
La collection *Jeansdinge* constitue une forme de mémoire alternative et non hiérarchisée d'objets qui, s'ils ne sont pas officiellement considérés comme des archives, sont cependant significatifs pour une grande partie du monde (selon le concept d'« anarchive¹ »). Retirés du cycle de consommation, les objets en denim présentent de nouveaux champs de recherche et de création artistique.

Depuis la première exposition d'objets en jeans dans un ancien kiosque à journaux de la RDA² (2002) jusqu'à la création d'un site Web dédié (2023), l'artiste Katharina Hohmann (HEAD) et la designer Katharina Tietze (ZHdK), la théoricienne de la mode Aude Fellay (HEAD), ainsi que les designers de mode et chercheur·euse·x·s Lorelei Regamey (HEAD) et Chaïm Vischel (HEAD) ont conduit ce projet en explorant la problématique suivante: la mise en relation sensible (spatiale, filmique, etc.) d'une collection d'objets « vulgaires » (les *Jeansdinge*) peut-elle déployer de nouvelles interprétations de la matière-objet qu'est le jean ?

Tout au long du projet, les objets ont été mis à disposition de l'équipe de recherche et d'artistes issus de plusieurs domaines de recherche et/ou de création. Ils ont ensuite été exposés et discutés sous la forme d'un symposium, puis activés (« actualisés ») selon différentes approches: constitution d'un inventaire, publication d'un ouvrage, rédaction de textes, production d'une archive filmique. Toutes ces contributions sont aujourd'hui disponibles sur le site Web du projet: www.jeansdinge.com

1 Cf. la conférence « Opening the anarchive » de Lorelei Regamey donnée lors du symposium *Jeansdinge on the Move*, HEAD – Genève, 18 mars 2022, www.jeansdinge.com/#/projects/symposium/session-1

2 Katharina Hohmann et Katharina Tietze, série d'installations au K&K — Centre pour l'art et la mode, Weimar, 2002–2007.



Le site Web : une archive en mouvement

Plus qu'une simple vitrine, le site Web est un outil pour les chercheur·euse·s, artistes et designers, autant qu'une source d'information ludique et pertinente pour qui souhaite découvrir la matière denim sous toutes les coutures. Imaginé par les designers graphiques Rob van Leijsen, Sonia Dominguez et le développeur Nicolas Baldran, il se compose ainsi de deux parties fonctionnant en miroir : l'« inventaire » et les « projets ».

Pierre angulaire, l'inventaire permet de visualiser les 450 objets de la collection en croissance permanente et constitue une base de données inédite en libre accès. Chaque entrée propose une fonction de zoom : en cliquant sur l'image d'un item, celui-ci s'agrandit pour en apprécier pleinement la texture et les différentes caractéristiques. Cette expérience immersive est complétée par une description détaillée des *Jeansdinge* et par un court-métrage spécifique quand l'objet concerné a été « activé » par un·e artiste sous la forme d'une carte blanche filmique. À ce jour, une cinquantaine de courts-métrages ont déjà été réalisés.

La section projets, quant à elle, comprend les archives vidéo du symposium, les courts-métrages d'artistes, d'étudiant·e·x·s en Arts visuels (HEAD) et en Design (ZHdK) mettant en scène les objets en jeans comme de véritables protagonistes, une sélection de textes en lien avec la collection, ainsi qu'une vue d'ensemble des quatre expositions que compte désormais le projet. Celle-ci permet d'entrevoir l'évolution d'une démarche qui a débuté par une interaction entre l'archive *Jeansdinge* et l'espace public (Katharina Hohmann et Katharina Tietze, série d'installations au K&K — Centre pour l'art et la mode, Weimar, 2002–2007), jusqu'à parvenir progressivement à un dialogue plus direct entre les objets et les différents acteur·rice·s impliqué·es dans le projet (textes, publication, symposium, archive filmique).

À l'image de la collection qui se développe de manière organique grâce aux dons et aux collectes, le site Web *Jeansdinge* rend compte de l'identité mouvante du projet et nous invite à y prendre part.



© Emmanuelle Bayart

Un événement collaboratif de recherche et de création

La scénographie du symposium *Jeansdinge on the Move*, qui s'est tenu le 18 mars 2022 à la HEAD, n'est pas sans rappeler le concept des « objets parlants » de Bruno Latour, où les objets sont considérés comme des acteurs sociaux à part entière, capables d'influencer nos interactions et de faire émerger de nouveaux discours. Ici, les *denimeries* ont servi le projet de recherche-crédation en étant physiquement au cœur de chaque intervention, témoignant ainsi de leur potentiel narratif et de leur rôle dans la construction de la signification du denim dans nos sociétés.

Parmi toutes les interventions, citons-en quelques-unes. La conférence « Du denimérique » d'Anthony Masure (responsable de la recherche, HEAD) propose un parallèle entre la prolifération du denim avec celle des technologies numériques dans nos vies et les moyens dont nous disposons pour rendre compte durablement de cette contagion protéiforme. La conférence « *Wrapped in textiles – Packaging* » de Denise Locher (archiviste, Museum für Gestaltung, Zürich) examine la relation entre la surface et le contenu, une recherche basée sur une sélection d'objets issus de la collection du Museum für Gestaltung Zürich. Le film « *Screening of jean factory* » d'Ali Kazma (artiste, Istanbul/Paris) met notamment en lumière la toxicité des processus de production tant pour les travailleurs que pour l'environnement, interrogeant ainsi nos modes de consommation. Katharina Tietze (designer et professeure, responsable du programme « *Trends & Identity* », ZHdK), à travers la conférence « *East Berlin, 1976 – A Denim Jacket for the Palace of the Republic* », montre comment le denim devient à la mode dans les années 1970, indépendamment des sphères sociales et culturelles. La conférence « *The gender of jeans from menswear to normcore* » d'Elizabeth Fischer (professeure au sein du département « *Design Mode et Accessoires* », HEAD) remet en question la perception selon laquelle les jeans semblent être devenus sans genre. Celeste Hay (écrivaine et designer graphique, Genève), à travers la conférence « *Denim Land* », explore la notion du *black cow-boy*. La conférence « *Jeansdinge, or the cute and vulgar* » d'Aude Fellay (théoricienne de la mode, HEAD) étudie les objets en jeans sous l'angle du *Gimmick*, théorie de Sianne Ngai. La performance « *Undestroyable denim* » de l'artiste et performeuse Ernestyna Orłowska aborde le denim par le prisme de sa destruction naturelle sur le corps humain.

La conférence «Comments on record covers and other musicalia from the collection and elsewhere» d'Ambroise Tièche (artiste, enseignant, HEAD) propose un bref voyage à travers les façons dont l'industrie musicale a utilisé le denim au cours des cinq dernières décennies pour transmettre des sentiments de force, de robustesse, d'érotisme, de rébellion et de puissance/autonomisation. La soirée s'est terminée avec la DJ Anita Kirppis (Natalia Comandari) qui a proposé un mix issu des CD et des vinyls de la collection *Jeansdinge*.

L'ensemble des 6 sessions thématiques — «Denim everything as prompt», «All over», «Denim Politics», «Denim Trouble», «Art in denim» et «The sound of denim» — est disponible en vidéo sur le site Web du projet et s'accompagne de textes relatifs aux conférences et aux performances.

Un corpus de textes polysémique

En 2013, la collection avait donné lieu à la publication d'un ouvrage intitulé *Denimpop. Jeansdinge lesen (Denimpop. Lire les objets en jean)*³. À travers une série de textes, 18 auteur·e·x·s d'horizons divers (philosophie, théorie du design, de l'art et des médias, DJ, archéologue, littérature comparée, etc.) «font parler» les objets de la collection.

D'autres éléments viennent continuellement enrichir le projet. Parmi tous les textes disponibles sur le site Web, citons-en quelques-uns. Le texte «*Writing Jeansdinge. Approach to a Collection*» de Katharina Hohmann revient sur le contexte et les enjeux du projet. «*An Ugly Coffee Pot. Drinking from Jeans?*» de Katharina Tietze évoque — à travers les *Jeansdinge* — le concept du *design laid*. L'article «*Out of the Blue*» de la professeur Mercedes Bunz (King's College London) analyse le film éponyme au prisme des tenues en jeans que portent les acteurs.

Récit d'une archive filmique en construction

Que se passe-t-il lorsque des objets remplacent les acteurs au cinéma? Dans la continuité du symposium, artistes, cinéastes, designer·euse·x·s et étudiant·e·x·s (HEAD et ZHdK) ont chacun choisi et mis en scène un objet de leur choix issu de la collection *Jeansdinge*. Le résultat? Une cinquantaine de courts-métrages artistiques où les *denimeries* deviennent de véritables protagonistes capables de dépasser leur fonction initiale pour nous partager une réflexion, nous transmettre une idée ou une émotion.

En cours depuis 2022, l'archive filmique répond tant aux enjeux du projet de recherche-crédation qu'à un intérêt toujours plus grandissant pour une collection vivante plutôt qu'à une collection statique et immuable. De nouvelles contributions viennent régulièrement enrichir l'archive filmique, tout comme la collection d'objets en jeans, contribuant ainsi à renforcer le caractère organique et évolutif du projet de recherche-crédation.

3 Katharina Hohmann, *Denimpop. Jeansdinge Lesen*, Berlin, Merlav, 2013.



Les curatrices du projet

Diplômée de l'Université des Arts de Berlin (MFA), **Katharina Hohmann** a enseigné dans plusieurs écoles d'art allemandes et européennes. Elle a cofondé les programmes « *Master Arts Visuels Public Art and New Artistic Strategies* » (Bauhaus-Universität Weimar, 2001) et « *Work.Master* » (HEAD – Genève, HES-SO, 2008). Depuis 2007, Katharina Hohmann est responsable de l'option Construction du Bachelor Arts Visuels de la HEAD. Son travail artistique a fait l'objet de nombreuses expositions individuelles et collectives, en tant qu'artiste mais aussi comme curatrice en collectif. Les œuvres permanentes et éphémères dans l'espace public constituent une part importante de sa pratique.

Katharina Tietze a étudié le design de mode à l'université des Arts de Berlin, a été costumière au Theaterhaus Jena, de 1999 à 2005, et a travaillé au département « *Mode et apparences publiques* » de l'Université Bauhaus de Weimar. Elle a dirigé plusieurs colloques et ouvrages autour du style et de la culture quotidienne. Elle est actuellement professeure à l'Université des Arts de Zürich et directrice de la filière « *Trends & Identity* ».